



Les territoires du futur

Périmètre de l'étude - Septembre 2016 - Document préparé par
Geneviève Bouché (06 61 90 00 43) et Chantal Bonnet (06 03 69 43 04)

I. Résumé

Les hommes se sont concentrés durant le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle dans les villes de manière à se rapprocher des lieux de production manufacturière puis tertiaire. Ils y ont d'ailleurs été encouragés de différentes manières, dont l'influence.

À présent, les aspirations des citoyens se portent sur la qualité du vivre ensemble et les lieux de travail deviennent mobiles. Les centres-villes sont chers et hostiles à la vie de famille. Les banlieues hostiles à la vie sociale.

Certes, en quittant les villages, ils ont pu fuir l'arbitraire du « qu'en-dira-t-on », mais, à l'usage, ils constatent que les « villages verticaux » (c'est-à-dire les immeubles) ont une capacité de socialisation insuffisante.

Or, une part croissante de nos vies sociales et professionnelles se passe dans la sphère numérique, donc indépendamment des lieux où se situent les parties prenantes. La seule exigence est centrée sur les liaisons efficaces entre des nœuds de rencontre, matérialisé par des métropoles. La médecine, la culture, les savoirs se rapprochent des lieux les plus isolés du territoire.

La notion de circuit court pour ce qui est de l'alimentation mais aussi de biens et de services se développe avec succès au profit des consommateurs. En effet, la recomposition du tissu entrepreneurial s'opère en produisant au plus près du consommateur en combinant l'économie circulaire (dont les énergies renouvelables), les big data (pour le juste à temps, la bonne quantité) et la robotisation (pour optimiser les coûts de conception, production et distribution).

Cette recomposition bouleverse notre modèle socio-économique puisqu'il libère du temps dédié à la production de biens et de service. Il incite les citoyens à s'engager dans les tâches empathiques (soin des personnes, résolutions de conflits...) et contributives (partage de savoirs, innovations, démocratie, spiritualité...), autrement dit des tâches qui se valorisent socialement mieux dans des zones urbaines à taille humaine.

Ainsi, tout un faisceau de changements rend la désurbanisation attractive. Les générations montantes passent à l'acte.

Dans le même temps, la désertification devient dangereuse pour l'entretien de notre patrimoine foncier et face aux immigrations qui s'annoncent. Mieux vaut redonner vie à nos territoires dès à présent plutôt qu'une fois qu'ils auront été investis par des « barabares » soit par la voie capitaliste (rachat à bas coût), soit par l'auto-réappropriation.

I. A propos de ce chantier au sein de la SFdP	2
1. Pourquoi cette étude ?	2
A. Constat	2
B. Fin du paradigme actuel	3
C. De nouveaux postulats émergent	4
2. Une étude qui met en avant l'intelligence collective	4
II. Les grandes tendances	4
1. Sur le plan démographique	4
2. Sur le plan économique	5
3. Sur le plan territorial	5
4. Sur le plan environnemental	5
5. Sur le plan politique	6
6. Sur le plan du facteur technologique	6
Synthèse	6
III. Scénarios pour le futur	7
1. La France à moitié à la dérive et à moitié en révolution	7
2. « Vers un nouvel ordre moral »	7
3. « Social-démocratie réinventée »	7
4. « Société digitale et collaborative »	7
IV. Pour la suite	8
1. Les grandes phases de l'étude	8
2. Les hypothèses de travail	Erreur ! Signet non défini.

II. À propos de ce chantier au sein de la SFdP

Il s'agit de monter une JEX (journée exploratoire) sur un sujet intéressant de nombreux décideurs et comportant de multiples facettes.

Nous proposons d'innover dans la manière de préparer cette JEX et de faire connaître le fruit de nos travaux.

1. Pourquoi cette étude ?

A. Constat

Au siècle dernier, les populations se sont concentrées vers les villes, là où se sont développés les emplois industriels et administratifs, mais aussi la solitude et les inégalités sous l'effet progressif de l'hyperconcurrence. Aujourd'hui, un processus inverse est partiellement en marche sous l'effet notamment de

l'emploi qui se dématérialise, de la qualité de vie qui attire les générations montantes grâce aux circuits courts, au prix du foncier et aux capacités d'initiatives sociales qui paraissent comme plus faciles.

Les exemples étrangers attestent cette dynamique : Rob Hopkins et Transition Town Totnes (Angleterre) / Cittaslow (Italie).

Qu'en est-il chez nous ?

Selon Dominique Musslin¹ :

« Les signaux faibles identifiés au début de ce propos ne trouvent ni relais, ni appui face à l'impératif métropolitain, alors que le désir de territoires a-métropolitains n'est assurément plus un gadget ».

Le rapport villes-campagnes est traversé par des **courants contradictoires**, pas seulement en France :

- Les métropoles ont tendance à drainer une part de plus en plus importante de la valeur ajoutée, et connaissent une forte croissance démographique,
- La population des campagnes a tendance à diminuer, mais principalement à cause du vieillissement car le solde migratoire tend lui à s'inverser au profit des campagnes, et on observe la **montée d'une envie de s'installer à la campagne**.

Ce qui pose de grandes questions en prospective :

- Monde *flat or spiky* ?² (plat ou hérissé de pointes) – Une controverse en économie : est-ce que les nouvelles technologies et la mondialisation abolissent la distance et diminuent l'importance de la localisation (monde plat) ? Ou est-ce qu'au contraire la richesse et les populations se concentrent de plus en plus dans quelques lieux qui dirigent l'économie mondiale (monde spiky) ?
- Controverse visible dans la politique régionale européenne : compétitivité (métropoles) vs convergence (développement rural, villes moyennes).

Forces contradictoires, dont témoignent :

- La persistance de freins à la mobilité résidentielle, notamment vers les campagnes,
- La poursuite d'un phénomène de désertification des zones rurales (commerces, maisons, services publics), qui réduit la capacité de ces territoires à organiser leur attractivité, car ils sont moins outillés en financements et en ingénierie³.

B. Fin du paradigme actuel

Une controverse qui se joue dans un contexte de changement de paradigme à plusieurs niveaux :

- Economique : le modèle économique actuel ne parvient plus à créer de l'emploi pour tout le monde, ce qui laisse de plus en plus de monde sur le carreau (*hausse structurelle du chômage, chiffres*),

¹ Dominique Musslin et Virginie Vassil. Mai 2016. *La prospective autrement. Le nouveau paradigme des territoires a-métropolitains*. (papier en projet).

² Thomas Friedman, Richard Florida. Voir aussi les travaux d'Olivier Bouba-Olga sur la localisation de la valeur ajoutée dans les régions françaises.

³ La baisse des dotations de l'Etat aux collectivités renforce les difficultés financières des collectivités rurales, même si le renforcement des intercommunalités pourrait inverser la tendance.

- Politique : perte de foi dans les vecteurs politiques traditionnels,
- Environnemental : prise en compte de plus en plus importante des enjeux du développement durable.

C. De nouveaux postulats émergent

La prise de conscience que l'ère immatérielle amène un besoin de ré-enracinement des savoirs connectés à la diversité des lieux et des cultures,

De nombreuses structures et organismes ont adopté des manières différentes de travailler, en privilégiant une approche **locale** et **écosystémique**,

En France, on peut citer des acteurs dans la Drôme, de la démarche de Bruded en Bretagne + Bourgogne ?

2. Une étude qui met en avant l'intelligence collective

Notre approche et le parti pris que l'on défend :

- Nous ne préjugeons pas de nos conclusions à venir,
- Les solutions ne peuvent être trouvées qu'en croisant les regards,
- Il est pertinent **d'identifier une diversité d'acteurs** :
 - Experts institutionnels et académiques
 - **Experts terrains ayant des expériences spécifiques sur les territoires** (*élus et Maires ayant un projet ou une vision marquée, associations, organismes de formation locale, acteurs de l'agriculture et des circuits courts, associations d'artisans du bâtiment, gérants de pôle numériques/tiers lieu*).

III. Les grandes tendances

1. Sur le plan démographique

- En croissance sur le plan national (France : + 0,5 ; Europe : + 0,1),
- Vieillesse de la population, marqué dans les campagnes et dans les villes moyennes⁴,
- Pression foncière dans les grandes villes, à l'origine d'un étalement urbain qui éloigne de plus en plus les habitants des centres urbains, et met en danger le patrimoine agricole français,
- Certaines zones de concentration urbaine constatent l'amorce d'une **décroissance démographique** motivée notamment par le coût du foncier, la qualité de la vie, les nouveaux modes de productions d'énergie, l'ubiquité induite par le numérique et l'évolution de l'idée que nous nous faisons du travail et des collaborations,

⁴ INSEE

- Le réchauffement climatique qui préfigure une pression démographique d'origine migratoire dans les années à venir.

→ Face à cela : le rural comme réserve foncière et comme réserve d'espace

2. Sur le plan économique

- Période de faible croissance (hausse du chômage, hausse de la pauvreté) si nous basons notre économie uniquement sur les activités productives, *mais forte prospérité si nous parvenons à trouver le mécanisme qui permet de favoriser les activités contributives.*
- Un renouvellement de l'économie ?
 - Le développement de l'économie numérique et de la valeur ajoutée qui y est associée,
 - Baisse du salariat et montée en puissance de nouvelles formes de contribution à la vie productive (le court terme) et contributive (le long terme),
 - Progression (généralisation) de l'ESS.

→ Le local est-il plus approprié que l'urbain. Sont-ils complémentaires ou exclusifs ?

3. Sur le plan territorial

- L'urbanisation a pour conséquence l'effondrement d'une part importante de notre patrimoine foncier qui porte néanmoins, encore aujourd'hui, la richesse de notre territoire. Ce patrimoine devient disponible pour de nouveaux acteurs, soit des « barbares » (rachats ou appropriations), soit des citoyens qui vont pouvoir s'organiser pour accueillir les flux migratoires auxquels nous allons faire face,
- La diversité culturelle est une richesse que nous devons développer pour faire face à notre compétitivité qui se joue essentiellement sur la créativité,
- Le terroir comme une valeur, montée en puissance de nombreuses associations qui défendent les valeurs du territoire (ANNR, Collectif Villes-Campagnes, AMRF).

4. Sur le plan environnemental

- Prise en compte montante du changement climatique (S.R.U, Grenelle),
- Développement de l'économie circulaire, des énergies renouvelables, de la robotisation⁵ ou encore des circuits courts, qui appuie fortement en faveur du retour à une occupation harmonieuse du territoire.

⁵ Produire au plus près du consommateur.

5. Sur le plan politique

- La perte de sens et de foi dans les vecteurs politiques traditionnels, à l'origine d'une demande pour de nouveaux modes d'expression civique.
- Quid de la décentralisation ?
 - Quel rôle à venir pour l'Etat ?
 - Gouvernement à distance, par la maîtrise des financements (*R. Epstein*)
 - Réforme territoriale : privilégier l'intercommunalité, et donc affaiblissement tendanciel des communes, notamment les plus petites (fusion de communes, baisse des dotations)
- La gouvernance en question :
 - Inclusion des habitants et des usagers dans les prises de décision ?

→ *l'innovation se fait désormais en mode β (béta), c'est-à-dire sous forme d'expérimentations permanentes.*

Le rural et la petite échelle comme opportunité pour expérimenter de nouveaux modes d'organisation politique (inclusion des habitants, modèle associatif⁶, etc.) et pour compenser les baisses des moyens actuels en attendant le retour à la prospérité.

6. Sur le plan du facteur technologique

- La reconfiguration de la notion de distance, de propriété, de communautés, ou encore de l'action politique.

Synthèse

Les tendances actuelles mettent la France face à un certain nombre de **risques**⁷, qui vont s'accroître avec la progression de la mondialisation/métropolisation.

Les tendances visibles à l'heure actuelle sont cependant à l'origine d'un potentiel d'attractivité pour les campagnes, déjà visibles dans la montée d'une envie de s'installer à la campagne de la part des urbains.

Nous sommes néanmoins dans un contexte d'**incertitude** face à plusieurs évolutions possibles, ce qui interroge notre capacité à faire basculer les choses dans une certaine dynamique plutôt qu'une autre.

Cette situation interroge la manière d'aborder la prospective en France, et justifie d'y associer une démarche d'expérimentation avec les territoires, pour **prendre en compte les projets qui vont déjà dans ce sens et écouter les entraves** auxquels ils sont confrontés.

Dans ce cadre, toute la capacité cognitive et méthodologique des membres de la SFdP est requise.

⁶ Yannick Blanc

⁷ Spectre de l'ubérisation généralisée, y compris pour les tâches régaliennes.

IV. Scénarios pour le futur

1. La France à moitié à la dérive et à moitié en révolution

Poursuite du déclin économique, et émergence confirmée d'une société « duale », avec la classe créative vs les personnes sans qualification qui n'ont plus de perspectives, et vivent avec des faibles revenus.

- Réformes structurelles qui complexifient un système qui ne fonctionne plus et qui d'ailleurs n'est souvent pas mis en place,
- Réformes paramétriques telles que la diminution tendancielle des prestations sociales et de solidarité en invoquant la crise des dépenses publiques qui continue de s'accroître.

→ *Crise sociétale⁸, qui contribue à l'affaiblissement des valeurs collectives.*

2. « Vers un nouvel ordre moral »

Le déclin économique, la hausse de la pauvreté et le sentiment d'abandon favorisent la radicalisation des classes populaires françaises, et la montée du vote populiste qui prend le pouvoir, sans apporter de réponse aux problèmes latents.

La France refuse de se positionner comme une terre d'accueil et choisit le repli, alors que sa population commence à décroître et que les migrants accueillis se sont toujours révélés une source de renouveau de la richesse créée.

Sources : montée actuelle du FN, succès politique des ouvrages de Christophe Guilluy, échec scolaire dans les campagnes et dans les zones périurbaines.

3. « Social-démocratie réinventée »

- Principe de responsabilisation : montée de l'auto-entrepreneuriat, de l'ESS, des structures associatives (Yannick Blanc ? *Triptyque régulation / biens communs / liens d'association*)
- Une tendance nationale à la réduction des mécanismes de solidarité, mais qui sont remplacés par des solidarités plus locales (*Touraine ?*)

4. « Société digitale et collaborative »

- Une **économie de la fonctionnalité**
- Développement de l'**économie circulaire**
- Une économie des biens communs fondée sur les circuits courts et le partage de compétences et de ressources.
- Autorise la pluriactivité

⁸ Dévaluation de l'image des élus et donc de la démocratie qui amène à repenser la démocratie dont nous avons besoin à présent.

L'économie numérique permet d'abolir la distance, donc de réduire le temps de présence au travail, ce qui autorise à habiter plus loin des centres d'emploi.

V. Pour la suite

1. Les grandes phases de l'étude

Phase 1 : cadrage de l'étude – problématique et méthodologie

Réunion du 30 juin et contribution des membres de la SFdP

Phase 2 : veille et mobilisation de partenaires

Phase 3 : enquête sur le terrain

Eté 2016 : les équipes travaillent de manière autonome en utilisant le basecamp ou tout autre moyen de leur choix :

- Approfondissement de la thématique choisie,
- Rencontre des experts,
- Echange des contributions.

Phase 4 : JEX

Octobre 2016

La JEX a pour objet de rechercher des experts impliqués, capables d'éclairer un aspect particulier du sujet. Cette recherche va se faire en sollicitant l'ensemble des membres de la SFdP et leur réseau de relations.

NB : *parmi ces experts, il serait intéressant de donner aussi la parole à ceux qui défendent l'urbanisation telle qu'elle s' imagine actuellement.*